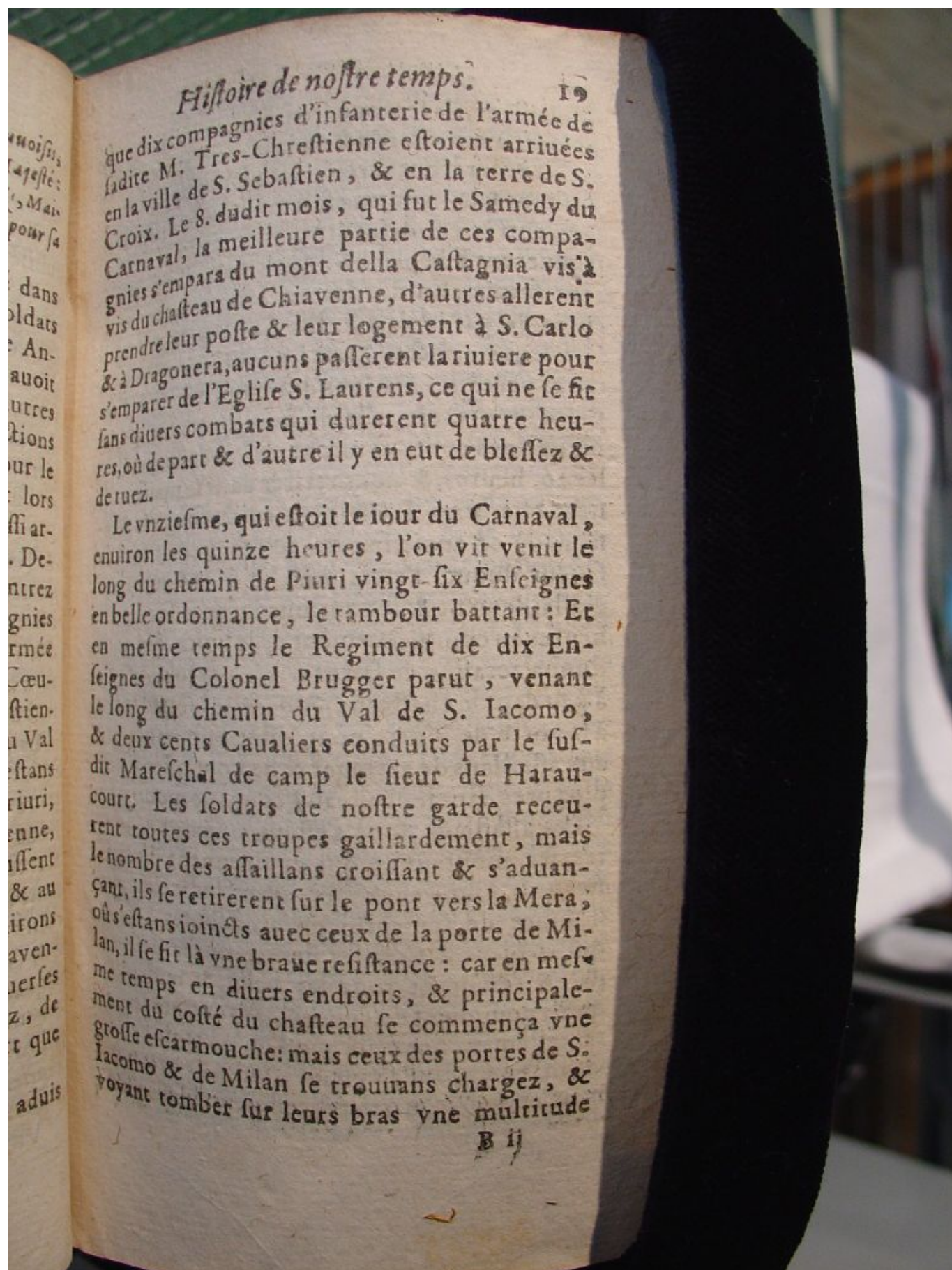
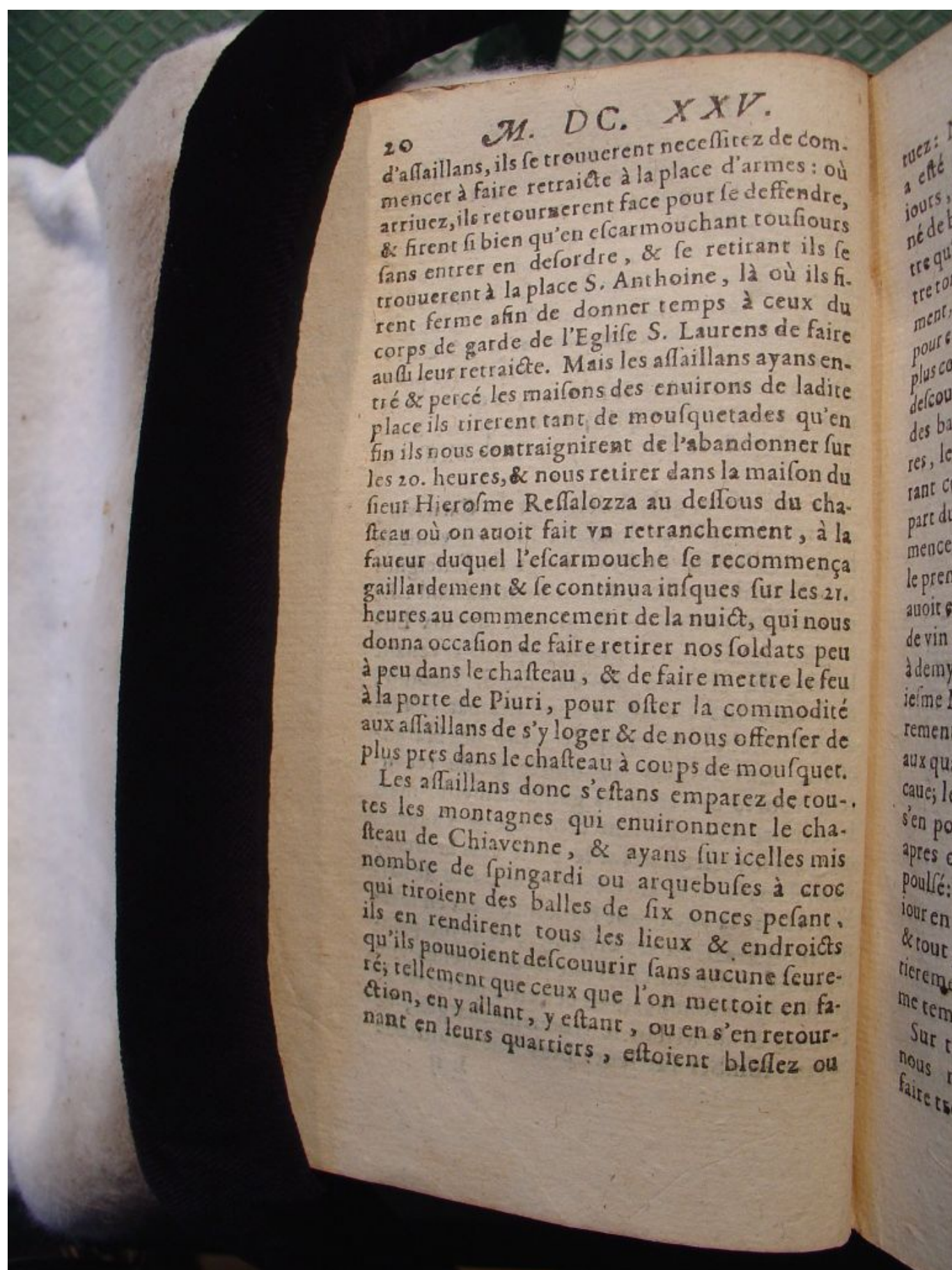


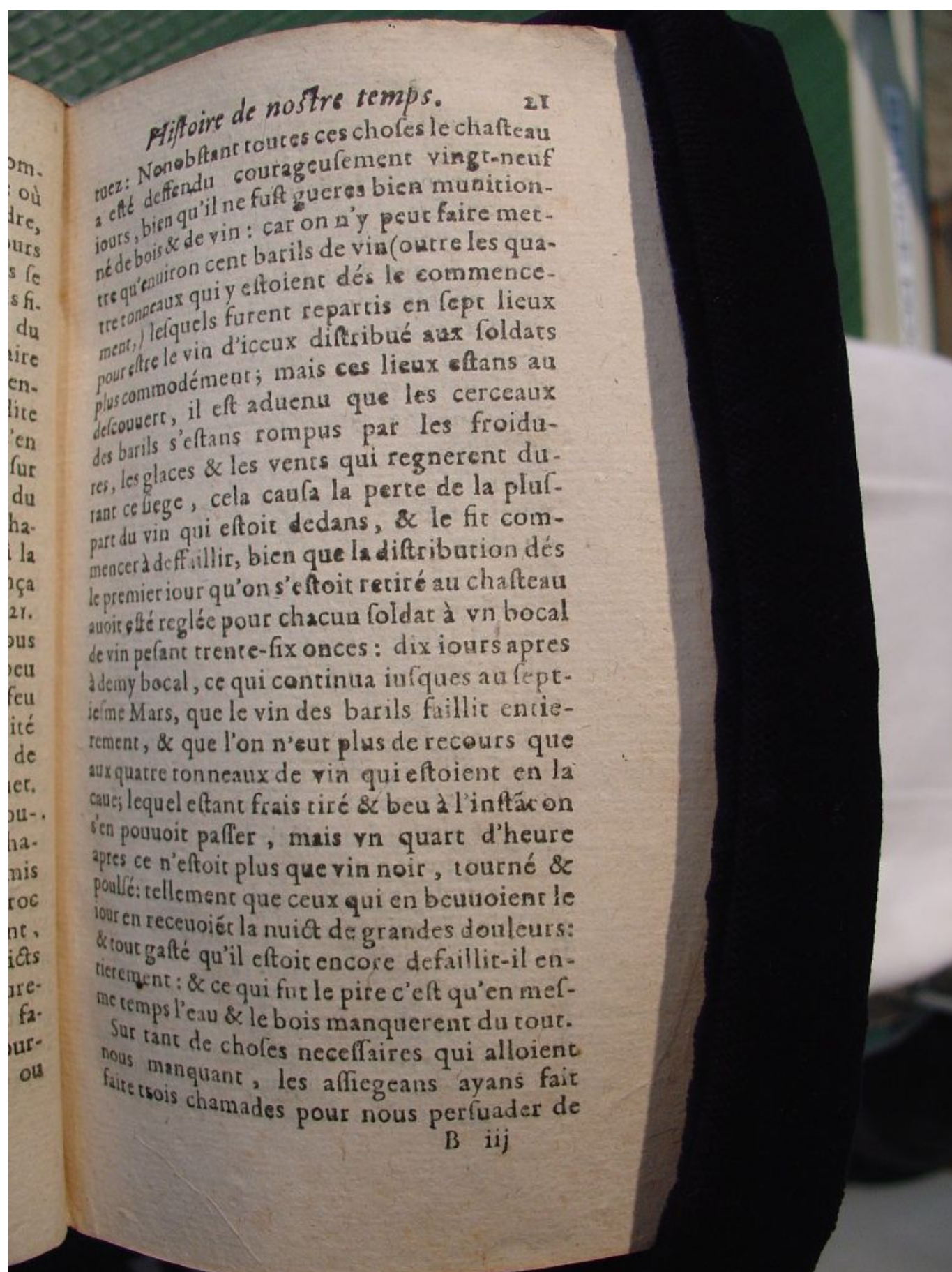
1625_0019.jpg



1625_0020.jpg



1625_0021.jpg



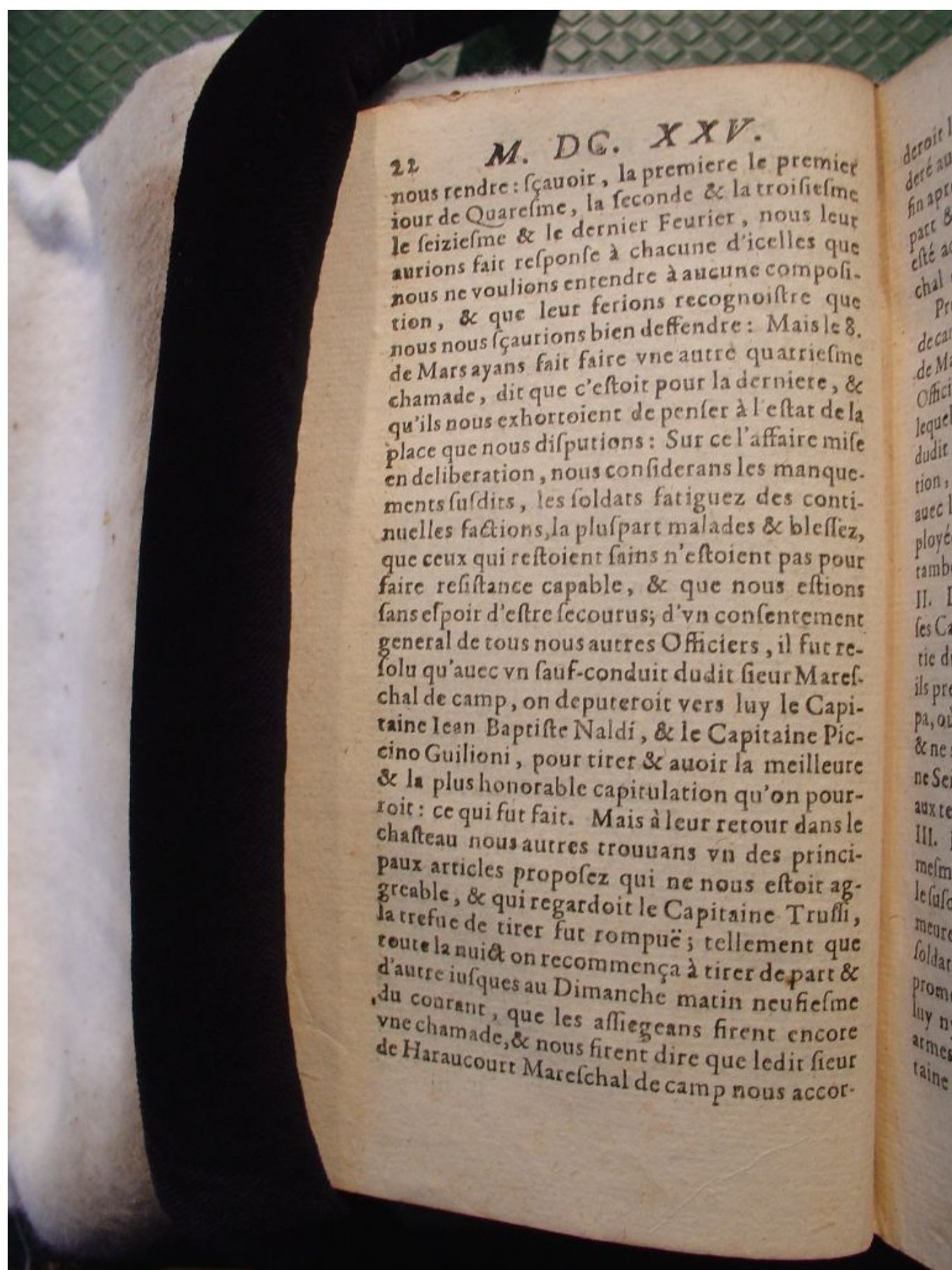
Histoire de nostre temps.

21

ruez: Nonobstant toutes ces choses le chasteau
 a esté defendu courageusement vingt-neuf
 iours, bien qu'il ne fust gueres bien munition-
 né de bois & de vin: car on n'y peut faire met-
 tre qu'environ cent barils de vin (outre les qua-
 tre tonneaux qui y estoient dès le commence-
 ment,) lesquels furent repartis en sept lieux
 pour estre le vin d'iceux distribué aux soldats
 plus commodément; mais ces lieux estans au
 descouvert, il est aduenü que les cerceaux
 des barils s'estans rompus par les froidu-
 res, les glaces & les vents qui regnerent du-
 rant ce siege, cela causa la perte de la plus-
 part du vin qui estoit dedans, & le fit com-
 mencer à deffailir, bien que la distribution dès
 le premier iour qu'on s'estoit retiré au chasteau
 auoit esté reglée pour chacun soldat à vn bocal
 de vin pesant trente-six onces: dix iours apres
 à demy bocal, ce qui continua iusques au sept-
 iefme Mars, que le vin des barils faillit entie-
 rement, & que l'on n'eut plus de recours que
 aux quatre tonneaux de vin qui estoient en la
 caue; lequel estant frais tiré & beu à l'instac on
 s'en pouuoit passer, mais vn quart d'heure
 apres ce n'estoit plus que vin noir, tourné &
 poulcé: tellement que ceux qui en beuuient le
 iour en receuoient la nuit de grandes douleurs:
 & tout gasté qu'il estoit encore defaillit-il en-
 tierement: & ce qui fut le pire c'est qu'en mes-
 me temps l'eau & le bois manquerent du tout.
 Sur tant de choses necessaires qui alloient
 nous manquant, les assiegeans ayans fait
 faire trois chamades pour nous persuader de

B iij

1625_0022.jpg



22 M. DC. XXV.

nous rendre : sçavoir, la premiere le premier iour de Quaresme, la seconde & la troisieme le seizieme & le dernier Feurier, nous leur aurions fait response à chacune d'icelles que nous ne voulions entendre à aucune composition, & que leur ferions recognoistre que nous nous sçaurions bien deffendre : Mais le 8. de Mars ayans fait faire vne autre quatrieme chamade, dit que c'estoit pour la derniere, & qu'ils nous exhortoient de penser à l'estat de la place que nous disputions : Sur ce l'affaire mise en deliberation, nous considerans les manquements susdits, les soldats fatiguez des continues factions, la pluspart malades & blesez, que ceux qui restoit sains n'estoient pas pour faire resistance capable, & que nous estions sans espoir d'estre secourus; d'un consentement general de tous nous autres Officiers, il fut resolu qu'avec un sauf-conduit dudit sieur Marechal de camp, on deputeroit vers luy le Capitaine Jean Baptiste Naldi, & le Capitaine Piccino Guilioni, pour tirer & auoir la meilleure & la plus honorable capitulation qu'on pourroit : ce qui fut fait. Mais à leur retour dans le chasteau nous autres trouuans un des principaux articles proposez qui ne nous estoit agreable, & qui regardoit le Capitaine Trussi, la trefue de tirer fut rompuë; tellement que toute la nuit on recommença à tirer de part & d'autre iusques au Dimanche matin neufiesme du conrant, que les assiegeans firent encore vne chamade, & nous firent dire que ledit sieur de Haraucourt Marechal de camp nous accor-

deroit l'
deré au
fin apre
par &
esté ac
chal d
Pre
de can
de Ma
Offici
lequel
dudit
tion,
avec l
ployée
rambe
II. L
ses Ca
tie de
ils pre
pa, où
& ne s
ne Sei
aux te
III. L
mesme
le susd
meure
soldat
prom
luy ny
armes
taine

1625_0023.jpg

Histoire de nostre temps.

23

deroit l'article en dispute, & qu'il seroit mo-
deré au contentement du Capitaine Trussi: En
fin apres vne seconde deffense de tirer plus de
pact & d'autre la suiuate capitulation nous a
esté accordée & signée par ledit sieur Mar-
chal de camp.

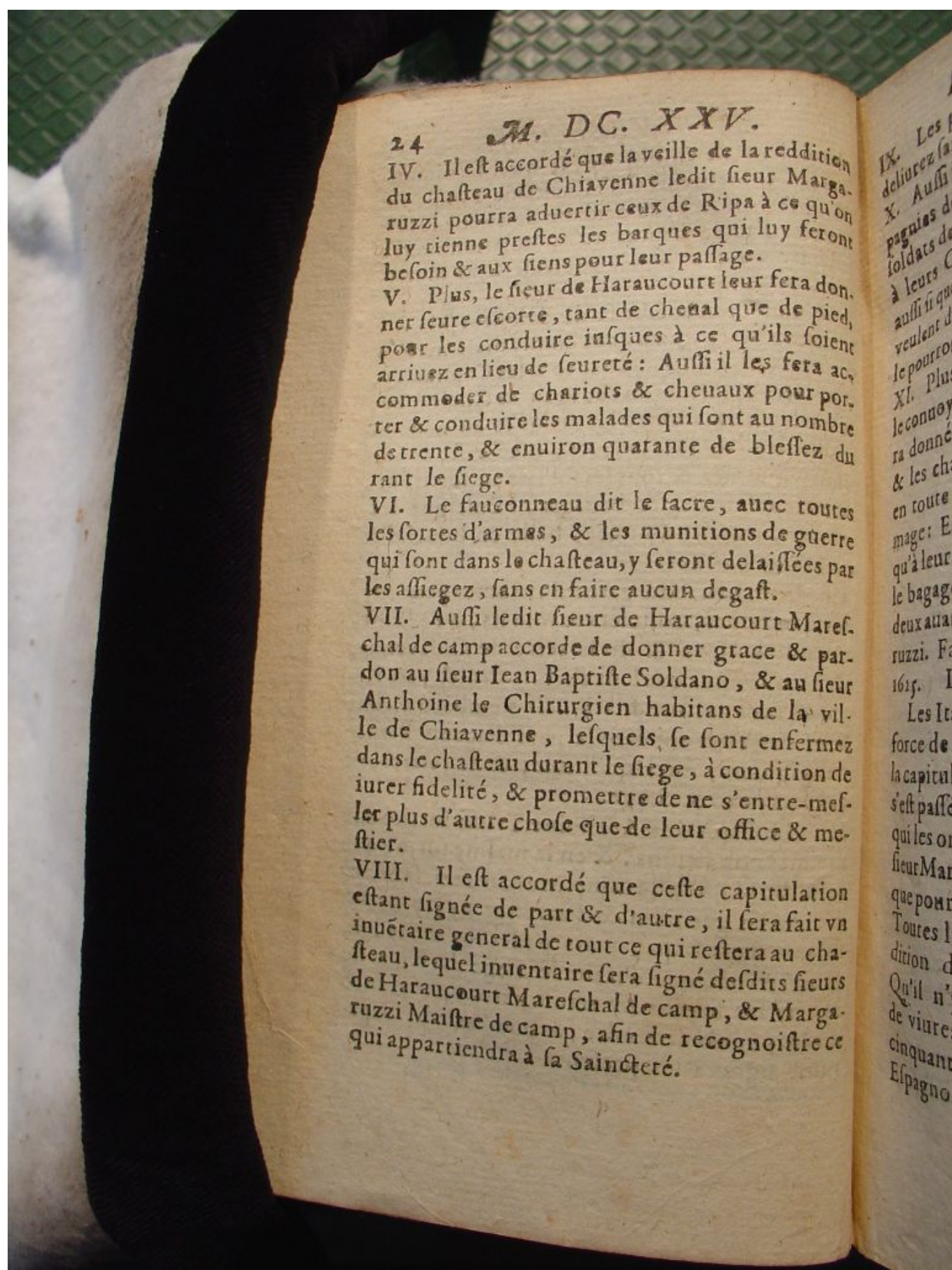
Premierement, Le susdit Seigneur Maistre
de camp Margaruzzi dans Lundy dixiesme iour
de Mars 1625. sortira avec tous ses Capitaines,
Officiers & soldats du chasteau de Chiavenne,
lequel il mettra entre les mains & au pouuoir
dudit sieur de Haraucourt, avec ceste condi-
tion, que luy & tous ses soldats en sortiront,
avec leurs armes & bagages, l'Enseigne des-
ployée, mesche allumée, balle en bouche &
tambour battant.

II. Ledit sieur Margaruzzi, promet pour luy,
ses Capitaines, Officiers & soldats, qu'à la sor-
tie du chasteau & de la terre de Chiavenne,
ils prendront tous leur chemin droit vers Ri-
pa, où sans aucune dilation ils s'embarqueront
& ne s'arresteront dans le pays d'aucun Prince
ne Seigneur, quel qu'il soit, & se retireront
aux terres du S. Siege.

III. Le Capitaine Anthoine Trussi sortira aux
mesmes conditions, & en la mesme forme que
le susdit Maistre de camp Margaruzzi, sans de-
meurer en garnison & s'arrester ny luy ny ses
soldats dans Ripa, mais passeront outre, &
promettront que durant le Siege de Ripa ne
luy ny ses soldats ny retourneront point avec
armes pour la deffendre, & pour ce ledit Capi-
taine signera les presents articles.

B iiij

1625_0024.jpg



24 *M. DC. XXV.*

IV. Il est accordé que la veille de la reddition du chasteau de Chiavenne ledit sieur Margharuzzi pourra aduertir ceux de Ripa à ce qu'on luy tienne prestes les barques qui luy feront besoin & aux siens pour leur passage.

V. Plus, le sieur de Haraucourt leur fera donner seure escorte, tant de cheual que de pied, pour les conduire insques à ce qu'ils soient arrivez en lieu de seureté: Aussi il les fera accommoder de chariots & cheuaux pour porter & conduire les malades qui sont au nombre de trente, & enuiron quarante de blesez durant le siege.

VI. Le fauconneau dit le sacre, avec toutes les sortes d'armes, & les munitions de guerre qui sont dans le chasteau, y seront delaissees par les assiegez, sans en faire aucun degast.

VII. Aussi ledit sieur de Haraucourt Marechal de camp accorde de donner grace & pardon au sieur Iean Baptiste Soldano, & au sieur Anthoine le Chirurgien habitans de la ville de Chiavenne, lesquels se sont enfermez dans le chasteau durant le siege, à condition de iurer fidelité, & promettre de ne s'entremesler plus d'autre chose que de leur office & mestier.

VIII. Il est accordé que ceste capitulation estant signée de part & d'autre, il sera fait vn inuetaire general de tout ce qui restera au chasteau, lequel inuetaire sera signé desdits sieurs de Haraucourt Marechal de camp, & Margharuzzi Maistre de camp, afin de recognoistre ce qui appartiendra à sa Saincteté.

IX. Les P

deliurez (ar

X. Aussi

pagnias de

soldats de

à leurs C

aussi si que

veulent de

le pourron

XI. Plus

le conuoy

ra donné

& les cha

en toute

mage: Et

qu'à leur

le bagage

deux auar

ruzzi. Fa

1615. L

Les Ita

force de

la capital

s'est passé

qui les on

sieur Mar

que pour

Toutes le

dition d

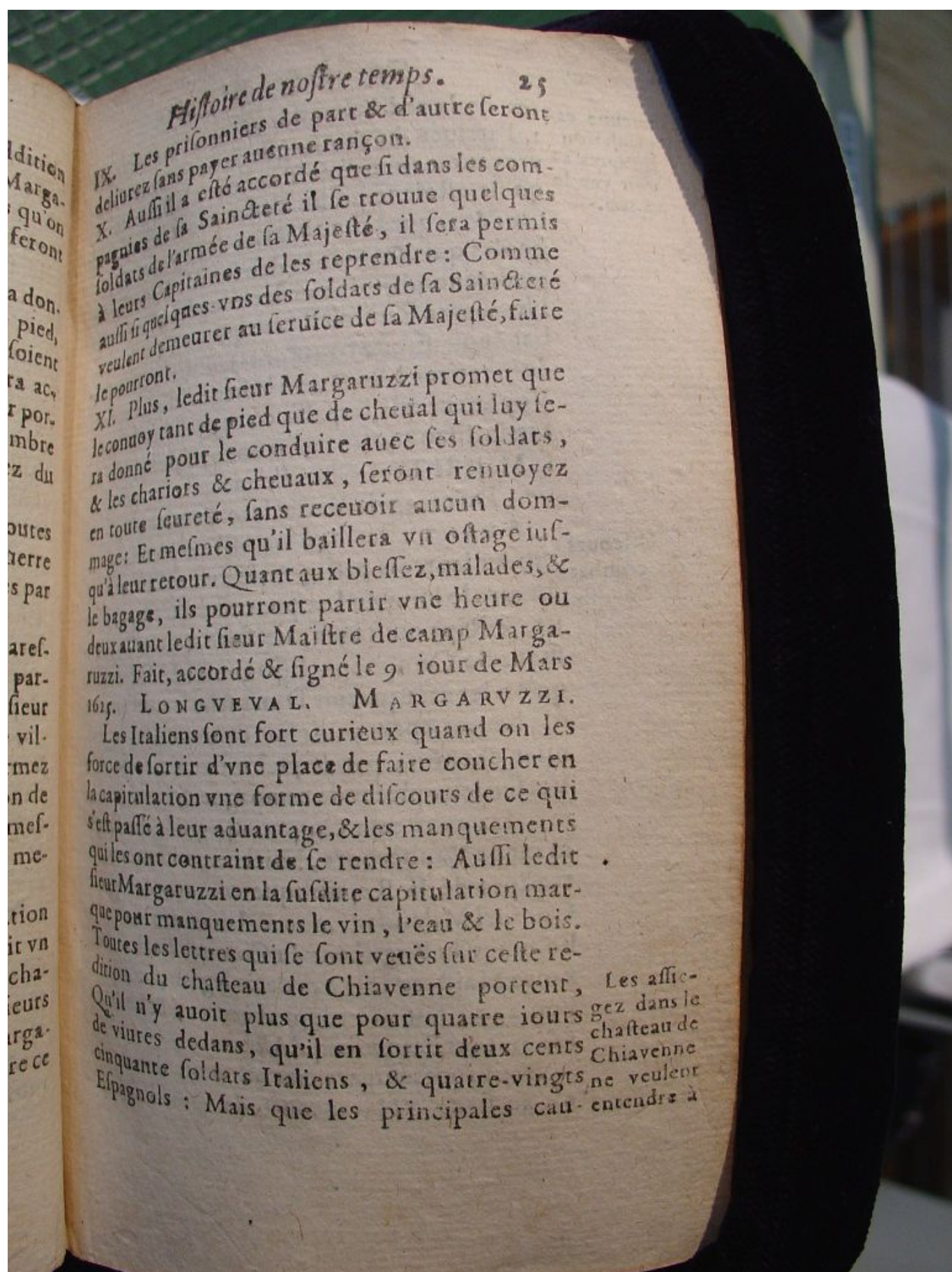
Qu'il n'y

de viures

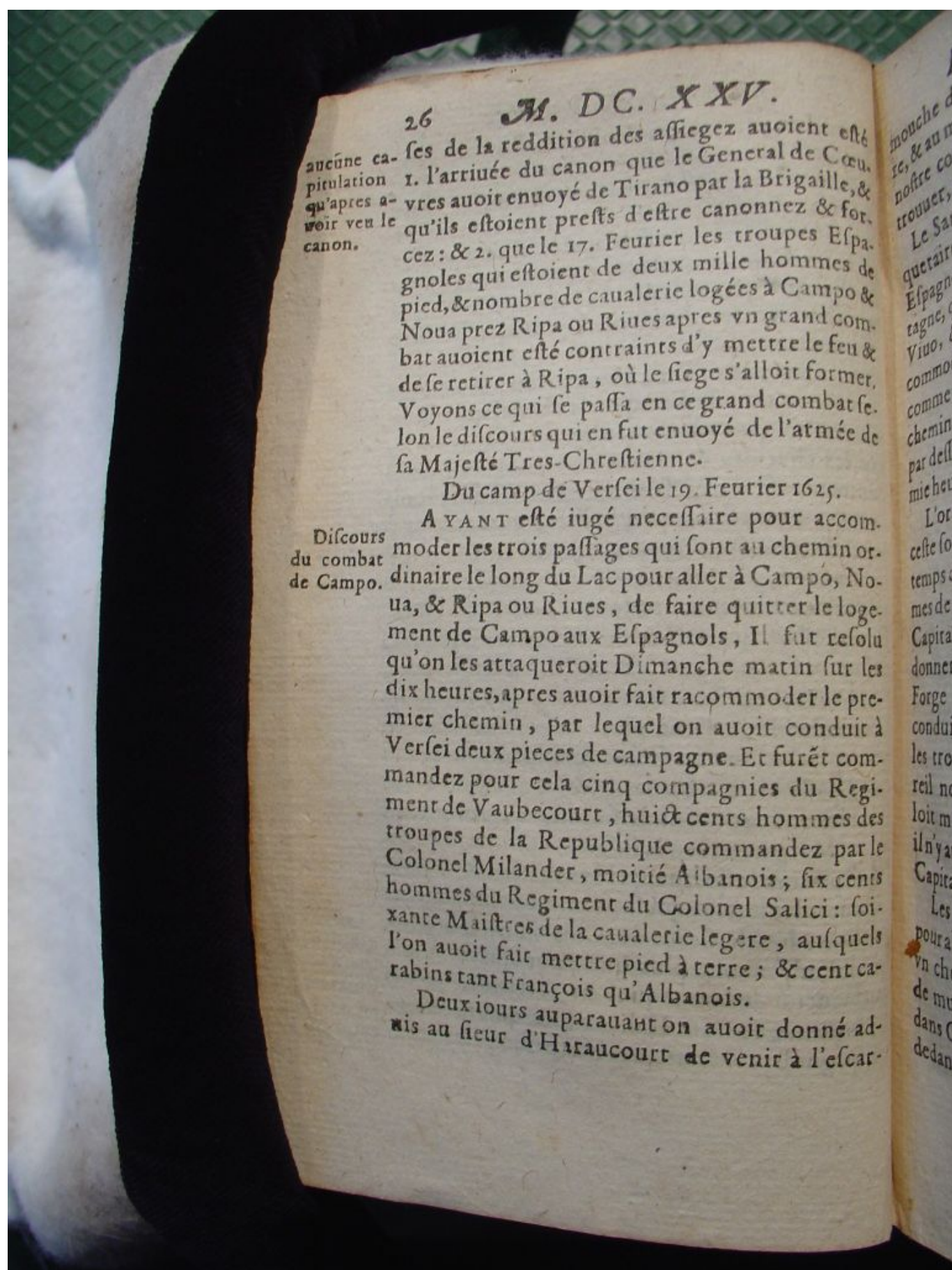
cinquant

Espagnol

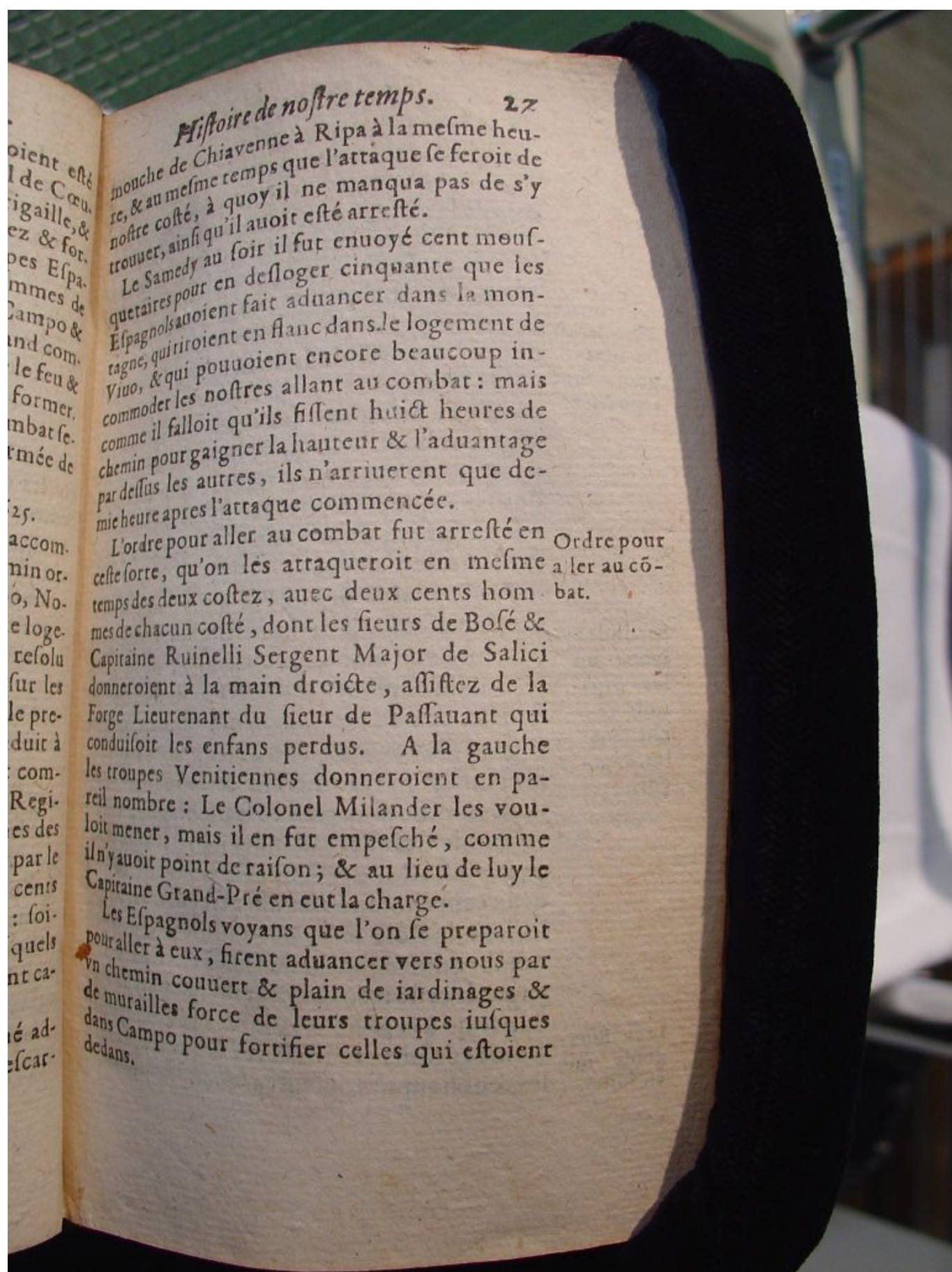
1625_0025.jpg



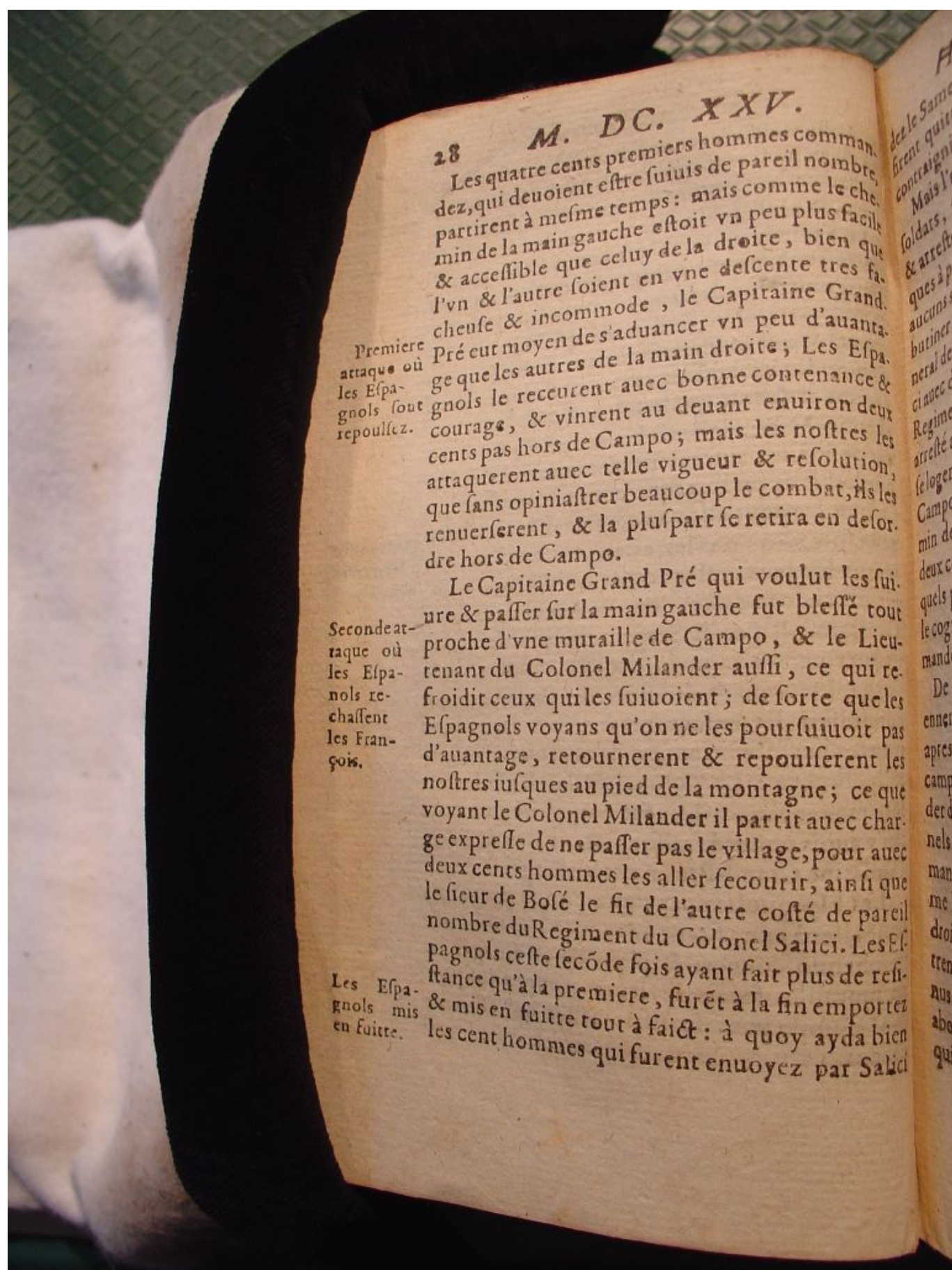
1625_0026.jpg



1625_0027.jpg



1625_0028.jpg



28 M. DC. XXV.

Les quatre cents premiers hommes commandez, qui deuoient estre suiuis de pareil nombre, partirent à mesme temps: mais comme le chemin de la main gauche estoit vn peu plus facile & accessible que celuy de la droite, bien que l'vn & l'autre soient en vne descente tres faucheuse & incommode, le Capitaine Grand Pré eut moyen de s'auancer vn peu d'auantage que les autres de la main droite; Les Espagnols le receurent avec bonne contenance & courage, & vinrent au deuant enuiron deux cents pas hors de Campo; mais les nostres les attaquèrent avec telle vigueur & resolution, que sans opiniastrer beaucoup le combat, ils les renuerferent, & la pluspart se retira en desordre hors de Campo.

Le Capitaine Grand Pré qui voulut les suivre & passer sur la main gauche fut blessé tout proche d'vne muraille de Campo, & le Lieutenant du Colonel Milander aussi, ce qui refroidit ceux qui les suiuiot; de sorte que les Espagnols voyans qu'on ne les poursuiuoit pas d'auantage, retournerent & repoulserent les nostres iusques au pied de la montagne; ce que voyant le Colonel Milander il partit avec charge expresse de ne passer pas le village, pour avec deux cents hommes les aller secourir, ainsi que le sieur de Bosé le fit de l'autre costé de pareil nombre du Regiment du Colonel Salici. Les Espagnols ceste secōde fois ayant fait plus de resistance qu'à la premiere, furēt à la fin emportez & mis en fuite tout à faict: à quoy ayda bien les cent hommes qui furent enuoyez par Salici

Premiere
attaque où
les Espa-
gnols sont
repoullez.

Seconde at-
taque où
les Espa-
gnols re-
chassent
les Fran-
çois.

Les Espa-
gnols mis
en fuite.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan